

de l'Histoire sainte. " Dieu, disoient-ils, n'a
 „ pas créé la terre pour être un globe stérile & inhabitable. Il en a fait un séjour
 „ propre à l'homme à qui il destinoit cette
 „ riche & agréable demeure. Dans cette vue
 „ il l'a pourvue de la chaleur nécessaire à
 „ la végétation des plantes, à la reproduction & à la conservation des animaux, &
 „ enfin au bien-être du maître & possesseur de
 „ ce beau domaine „ Si ce raisonnement
 ne paroît pas absolument absurde au naturaliste qui reconnoît *la matière créée in principio*, qui admire & respecte profondément l'auteur de la nature, je ne vois pas pourquoi l'idée d'une liquéfaction primitive seroit nécessaire pour expliquer *la chaleur encore subsistante de la terre*.

TROISIEME PREUVE de la liquéfaction primitive de la terre : *Le produit de cette action de feu, c'est-à-dire, le verre dans toutes les substances terrestres.*

Où je me trompe grossièrement, ou cette preuve est fondée sur le principe suivant. La matière primitive n'a pu être que ce qu'elle devient par l'action du feu ; or par l'action du feu elle devient verre ; donc d'abord elle a été verre.

Mais l'opinion de ces vieux physiciens dont je viens de parler, ne dérange-t-elle rien dans ce raisonnement. Dieu dans l'intention de former un monde habitable, a-t-il dû, a-t-il pu raisonnablement le créer tel qu'il est après l'action du feu ? — Dieu qui a créé *la matière in principio*, n'a-t-il absolument